

< 15 juillet 2008 > NIFFF et TUCK

Le NIFFF aux "actus"

Fin, le 8e NIFFF de Neuchâtel, avec trois mille entrées de plus que l'année précédente, seuil des vingt mille atteint pour du cinéma de "genre" qui devrait s'ouvrir le chemin du grand public. Intéressant apport d'une salle de plus, au théâtre du Passage, précieuse extension, ne serait-ce que pour des conférences de presse plus agréables qu'hier sous tente.



La TSR, sponsor important, avec un prix du public et une réception gourmande sans tapis rouge le vendredi soir, se devait de faire place correcte au NIFFF sur ses canaux, au "12 :45" et au "19 :30", le tout pendant six minutes environ. Durant la même période, repéré à la RSR douze minutes au moins de contacts avec le NIFFF, avec des organisateurs plutôt que des invités. Sur le site de la TSR, des textes apportent plus d'informations qu'à l'antenne. C'est modeste pour ce cinéma de genre célébré dans un festival dans une « niche » éloignée de Genève !

Le NIFFF à "Tapage Nocturne"

Parmi les émissions qui manquent actuellement sur la TSR, il en est une au moins à déplorer : celle qui apporterait une dimension de réflexion critique autant qu'informative sur le cinéma et la télévision elle-même. La présence du NIFFF au soir du jeudi 3 juillet 2008 vers 22h30 dans « Tapage nocturne » (TSR 1) mérite d'être signalée. Cette émission hebdomadaire estivale, donc provisoire, dispose d'une matière rare et précieuse: le temps d'antenne !



"Tapage nocturne" est un magazine d'une quarantaine de minutes comprenant une présentation en direct par Pascal Rebetez et Miruna Coca-Cozma, des directs différés, un ou deux rubriques, des entretiens enregistrés, le tout enrobé dans d'assez nombreux extraits de films. Il n'est pourtant pas nécessaire que le présentateur donne forcément dans l'humour détendu en se laissant aller un peu trop vers le cabotinage certes gentiment badin. On peut aussi se demander si le "Portrait du boucher de Neuchâtel" y avait vraiment sa place, mais l'"acteur" occasionnel s'en est fort bien tiré. Fort intéressant l'entretien en plusieurs interventions avec Michel Vust. Tout autant les entretiens avec Ruggero Deodato (autour d'un désormais "film-culte", l'ancien "Cannibal Holocaust"), Christian Lorenz Scheurer, un suisse qui a réussi à Hollywood ou Matthieu Béguelin dans un rôle nouveau, celui du réalisateur neuchâtelois avec un film qui n'aura coûté que six cents francs effectifs. Présence particulièrement intéressante de Joe Dante, pas seulement pour ses anciens et célèbres "Gremlins", mais aussi pour une formule relative au cinéma d'aujourd'hui qui lui apparaît souvent comme un montage de bandes annonces !

Heureusement, certains extraits de films, insérés dans l'émission, étaient pour une fois assez étendus pour éviter l'esprit de la bande annonce, qu'il ne faut pas rejeter quand elle parvient à donner une idée d'un film, pas seulement un aperçu de ses actions à grande vitesse. On aurait pourtant souhaité que les extraits soit mieux situés dans l'ensemble du film avant leur diffusion.

Une plutôt bonne surprise que ce "Tapage nocturne" !



La dimension fantastique de "NIP/TUCK"



La télévision fait place à diverses formes de fantastique depuis longtemps déjà, avec des séries comme " Twin Peaks " de David Lynch, " X files " ou le " Nip/Tuck " actuellement sur le petit écran romand qui en sa cinquième saison. L'installation de Sean McNamara et Christian Troy à Los Angeles est un peu indécise, en faisant beaucoup de places aux problèmes individuels et sexuels du duo et de ses proches. Dans chaque numéro de la série interviennent une ou deux opérations avec du rouge sang sur un accompagnement musical délicatement étrange. Dans un récent numéro (celui du lundi 7 juillet 2008), apparut une belle galerie de visages mal en point, d'une certaine Emi avec défaut de jeunesse, d'un méchant critique de théâtre boutonneux réparé qui prendra du vitriol en pleine tronche, d'une israélienne qui s'en va retourner dans son pays, de Julia aimablement soignée avec du thé

empoisonné au mercure offert par la fille de sa maîtresse. Les excès opératoires du feuilleton dans la série jouée par Sean abondent avec humour dans " Cœurs et scalpel " ! Les amateurs du fantastique existent à la tv et ses amoureux se réunissent à Neuchâtel une fois l'an.

Fyly